

FOOTBALL

LA LIGUE 1 MOBILIS SERA BOUCLÉE LE 27 MAI

Roberson, Hendou, Meghni, les flops du championnat

Le championnat tire à sa fin, car le moins que l'on puisse dire, c'est que, si certains joueurs ont eu recours à la grève, d'autres se sont retrouvés complètement inactifs, contre leur gré, victimes d'un mauvais recrutement ou abusés par des dirigeants et des agents sans scrupules.

Roberson : recruté la saison dernière, lorsque Arthur George était le coach du MCA, on nous l'avait présenté comme une pépite «brésilienne». Mais il a fallu quelques apparitions pour s'apercevoir que sa nationalité «Carioca» n'avait rien à voir avec la réputation et la technique des joueurs brésiliens.

Finalement, après le départ du technicien portugais, il a été libéré mais son contrat et ses salaires ont été vraiment de l'argent jeté par les fenêtres.

Hendou : à l'USMH, il était un titulaire indiscutable dans le système de jeu mis en place par Boualem Charef. Milieu défensif, il était une sorte de pivot du collectif

harrachi, dépositaire et transitaire de toutes les relances. Une fois transféré au MCA avec l'aval de Charef qui avait pris en main le Doyen, il a joué quelques rencontres mais une fois Charef limogé, il a complètement disparu. Barré par Karaoui et Kacem, et en fin de contrat, il devait changer d'air pour retourner à... El Harrach ou en... Ukraine, où il est né.

Meghni : victime d'une grave blessure qui l'a tenu éloignée des terrains pendant plus de deux ans, Meghni avait signé au CSC en début de saison pour se relancer. Il a fallu attendre la moitié de la phase retour pour le revoir sur un terrain. En Coupe de la CAF, il a inscrit un joli but en entrant au



Roberson, l'autre ratage du MCA.

Photos : DR

cours du jeu, mais on est très très loin de celui que l'on surnommait le petit Zidane. Certes, la technique est là, mais même dans un championnat algérien faible, c'est dur. On nous a souvent dit, cette

saison, que l'artiste est de retour mais il y a un grand artiste de la chanson, Charles Aznavour, qui a chanté «il faut savoir quitter la table avant qu'il ne soit trop tard». **H. B.**

CR BELOUZDAD

Le retrait de deux sponsors plonge le club dans la crise

Le président du CR Belouizdad, Réda Malek, a indiqué hier que la situation financière de son club de Ligue 1 algérienne de football s'est compliquée d'avantage depuis quelque temps après le retrait de deux sponsors majeurs, n'écarter pas son départ en fin de saison.



«Deux sponsors viennent de se retirer du club, rendant encore compliquée notre situation financière au moment où nous allons aborder les préparatifs de la prochaine saison», a déclaré Malek à l'APS. «Batimétil et l'Anep ont claqué la porte alors que nous missions énormément sur leur apport afin d'assurer un équilibre à la trésorerie du club», a-t-il ajouté.

Cette nouvelle donne ne motive pas Malek à poursuivre sa mission à la tête de la Société sportive par actions (SPA) de la formation de la capitale, après trois ans de son arrivée aux commandes. «J'ai consenti beaucoup d'efforts personnels sur le plan financier afin de faire face aux nombreux problèmes du club, mais il me sera très difficile de continuer à le faire maintenant que la situation dans ce registre devient de plus en plus délicate», a encore dit le président belouizdadi.

Pour Malek aussi, la solution réside dans «le rachat par une société étatique» des actions de la SPA du CRB, comme ça été fait avec certains clubs de la Ligue 1 algérienne. «Le CRB a beaucoup donné au football algérien et mérite lui aussi plus d'égard de la part des pouvoirs publics sur lesquels on mise énormément pour nous affecter une entreprise étatique à même de prendre en charge le club, comme c'est le cas avec le MC Alger, le CS Constantine et la JS Saoura», a insisté Malek.

Revenant sur le parcours de son équipe cette saison, le premier responsable des Rouge et Blanc s'est dit «pessimiste» quant aux chances de son équipe de terminer sur le podium, tout en regrettant que les siens aient laissé passer une aubaine pour terminer le championnat «au moins à la deuxième place» après avoir perdu beaucoup de points à domicile «notamment au cours de la phase retour». Les protégés de l'entraîneur français, Alain Michel, qui restent sur un nul sur leur pelouse face à l'USM Blida (1-1), pointent à la quatrième place avec 40 points devancés d'une seule unité par les deux co-dauphins, la JS Kabylie et la JS Sadura.

RC RELIZANE

Bourdim Abderrahmane : «le match de Blida, on le jouera avec le cœur et les tripes»

Le milieu de terrain du Rapid de Relizane, Bourdim, est conscient de la difficulté de la rencontre face à l'USMB laquelle ne peut être résolue que par la solidarité de toutes les composantes du Rapid de Relizane. Pour lui, il faut éviter de conditionner les supporters par les résultats seulement. La sensibilisation de tous pour l'intérêt du club est la meilleure solution.



Ahmed Ammour

Le Soir d'Algérie : On imagine que cet arrêt qu'observe le championnat tombe à point nommé.

Abderrahmane Bourdim : Certainement. Cet arrêt nous sera bénéfique sur tous les plans. La direction du club a mis à notre disposition tous les moyens pour qu'on travaille dans de bonnes conditions. Aussi le staff technique nous a concocté un programme consistant. Notre coach tente d'apporter les correctifs et colmater les lacunes constatées lors de la phase retour du championnat et cela sans occulter le volet psychologique.

Qu'espérez-vous pour ce match contre Blida ?

Je vous dis sans hésiter, la victoire. Mais gagner ne vient pas avec des espérances, on

VERTS D'EUROPE

Bensebaini ne restera pas à Montpellier

La direction du Paradou AC n'a reçu aucun courrier de la part de Montpellier (Ligue 1 française de football) pour la levée de l'option d'achat de son international algérien Ramy Bensebaini avant dix jours du dernier délai pour effectuer l'opération fixé au 15 mai en cours, a indiqué Khairredine Zetchi, le président du club de Ligue 2 Mobilis.

Bensebaini avait opté pour Montpellier l'été dernier à titre de prêt. Une clause dans son contrat donnait la priorité au club français de lever l'option d'achat du joueur avant le 15 mai en cours. «Si Montpellier ne se manifeste pas d'ici le

doit cravacher sur le terrain. Il faut croire en cette victoire. Ce sera le match du cœur et des tripes. Il ne faut surtout pas chercher à plaire, mais à gagner.

On vous laisse conclure...

Je souhaite une présence en masse de nos supporters. J'espère qu'ils seront patients avec nous, car les joueurs ne peuvent pas supporter la pression. Le match, c'est 90 minutes, on peut marquer à tout moment. L'essentiel, c'est de gagner, peu importe.

Propos recueillis par A. Rahmane

LIGUE 2 MOBILIS (30^e ET DERNIÈRE JOURNÉE)

Le jour le plus long pour les équipes menacées...

Demain, vendredi 6 mai, sera la journée la plus longue de l'année pour les équipes menacées par la relégation en Division nationale amateur (DNA). En effet, pas moins de six équipes joueront leur survie, demain, à l'occasion du 30^e et ultime round de la Ligue 2 Mobilis.

Ainsi, les équipes classées de la 9^e à 14^e place, à savoir le MC El-Eulma, la JSM Skikda, l'A Bou Saâda, la JSM Béjaïa, l'AS Khroub et l'US Chaouia devraient lutter pour éviter la 14^e place ; synonyme de relégation que l'USC partage avec l'ASK, mais avec un meilleur goal-average pour les Khroubis, si le classement ne connaîtrait pas de chamboulement. Et l'affiche de la bataille pour la survie sera sans doute celle qui mettra aux prises l'US Chaouia (14^e ; 36 points) à la JSM Béjaïa (12^e ; 37 points) au stade Zerdani-Hassouna d'Oum-El-Bouaghi dans une empoignade qui se jouera à huis clos au moment où l'AS Khroub (13^e ; 36 points) se déplacera à Ain Fekroun (5^e ; 39 points), l'A Bou Saâda 11^e ; 37 points) accueillera le MC Saïda (6^e ; 39 points) et la JSM Skikda (10^e ; 37 points) évoluera à domicile face à l'ASO Chlef (8^e ; 38 points) dans une rencontre sans public. A ce niveau de compétition, il n'est pas permis d'émettre le moindre pronostic d'autant plus que les pratiques extra-sportives sont souvent de mise. A Oum-El-Bouaghi comme à Béjaïa, les supporters auront les oreilles tendues aux résultats des autres concurrents pour la survie notamment à Ain Fekroun...

JSM BÉJAÏA

300.000 dinars pour battre l'USC

Les joueurs de la JSM Béjaïa vont bénéficier d'une prime de 300 000 dinars en cas de victoire sur le terrain de l'US Chaouia vendredi, qui devrait être synonyme de maintien, à l'occasion de la 30^e et dernière journée du championnat de Ligue 2 Mobilis de football, a annoncé le club béjaoui sur son site officiel.

«On va régulariser tout le monde, en termes de salaires et de primes de matchs et cela à commencer par le début de la semaine prochaine», a indiqué le président du CSA-JSMB, Guellati Zahri.

Qualifié de match décisif dans l'optique du maintien, la JSMB est condamnée à s'imposer en déplacement pour garder sa place en Ligue 2.

Pas moins de 9 équipes, dont le nombre de points oscille entre 34 et 38 points, luttent pour leur survie en Ligue 2 lors de cette dernière journée qui s'annonce incertaine.

La JSM Béjaïa (12, 37 pts), touchée par une instabilité criante au niveau de la barre technique depuis le début de la saison, en est à son 3^e entraîneur, Lamine Kebir, qui a succédé à Ali Fergani. Les Béjaouis ont entamé la saison sous la conduite de Saïd Hammouche.

AHMED AÏT EL-HOCINE

(EX-ATTAQUANT INTERNATIONAL DU NAHD) :

«Benouza a faussé la finale»

Installé depuis quelques années en France, Ahmed Aït El-Hocine, l'ex-attaquant du NAHD et de l'EN des années 80, encadre des jeunes catégories dans les centres de formation dans la région lyonnaise. De retour en Algérie pour assister à la finale de la Coupe d'Algérie et encourager son ancien club, il a surmonté sa déception mais ses analyses sont toujours aussi pertinentes et intéressantes.

Le Soir d'Algérie : Vous êtes venu spécialement de France où vous vivez pour assister à la finale et au sacre du NAHD. Vous devez être déçu ?

Ahmed Aït El-Hocine : Bien sûr que je suis déçu. J'aurais aimé que le NAHD remporte sa deuxième coupe, malheureusement, ça n'a pas marché.

Pour le moment, vous demeurez avec vos anciens coéquipiers les seuls détenteurs de la Coupe acquise en 1979.

Sincèrement, j'aurais aimé que le cours de l'histoire change, mais c'est le football, il faut toujours un vainqueur et un vaincu.

Le face-à-face avec Chaouchi raté par Gacemi a-t-il été le tournant du match ?

C'était l'un des tourments du match. Si Gacemi avait inscrit ce but, la rencontre en elle-même aurait pris une autre dimension et cela aurait donné plus de confiance aux Husseinéens.

Vous qui étiez un attaquant de pointe, qu'auriez-vous fait à la place de Gacemi ?

A la place de Gacemi, je n'aurais pas hésité. Quand on se retrouve dans une telle situation devant le gardien adverse, il faut prendre une décision en une fraction de seconde. Or, Gacemi a hésité, et c'est ce qu'il lui a fait perdre son face-à-face avec Chaouchi. Mais il a une excuse.

Quelle excuse ?

Il ne faut pas oublier qu'auparavant, Gacemi avait reçu un coup sur la tête. Est-ce que cela l'a destabilisé et est-ce qu'il était encore étourdi devant Chaouchi ? C'est possible.

Pour en revenir à votre question, à sa place, dans une telle situation, il faut accélérer, dribbler



Sid-Ahmed Aït El Hocine.

le gardien et le mettre au fond, en tout cas, c'est ce que j'aurais fait.

Et quel était l'autre tournant du match ?

C'est le coup de coude de Kacem sur un joueur du NAHD qui n'a pas été sanctionné d'un carton rouge par M. Benouza. C'était une agression flagrante. Or, à la rigueur, l'arbitre était un peu loin de l'action, et il s'est contenté d'un carton jaune. Mais, en deuxième mi-temps, quand Kacem a fauché un adversaire, il aurait dû lui coler un deuxième synonyme d'expulsion. Donc, Benouza a fauté et il a faussé le match.

Comment avez-vous trouvé cette équipe du MCA ?

Sincèrement, les Mouloudéens étaient prenaables. D'ailleurs, je les avais vus contre l'USMA et avec les changements d'entraîneur et de président, c'est une équipe qui doute et qui a perdu son jeu. Personnellement, je n'ai jamais vu une formation mouloudéenne qui pratique un jeu direct de cette façon.

Et comment jugez-vous votre club de toujours, le NAHD ?

Pour moi, les Nahdistes ont raté leur finale. C'est un ratage qui peut s'expliquer par le fait que les joueurs n'ont pas pu supporter l'énorme pres-

sion et ils ont perdu leurs moyens. Les Husseinéens étaient trop crispés et dans de telles conditions on ne peut pas imposer son jeu.

Comment voyez-vous l'avenir du NAHD ?

Il ne faut pas effacer tout le bon parcours réalisé par cette équipe en Coupe. Au contraire, il y a un bon groupe et il faut juste bien le renforcer pour qu'il devienne encore plus conquérant.

Vous êtes toujours dans le milieu de foot en France ?

Oui, j'entraîne de jeunes catégories par période dans la région lyonnaise.

Une région qui demeure un vivier avec les Fékir, Ghezal et bien d'autres...

Il y a encore d'autres Fékir et Ghezal. Il y a plein de très bons jeunes d'origine algérienne et la pâte existe aussi bien à Lyon qu'en Algérie. Sauf que la prise en charge des jeunes n'est pas la même et c'est ce qui fait la différence.

Vous faisiez partie de l'EN des années 1980. Quelle est votre opinion sur la sélection nationale d'aujourd'hui ?

On a une équipe pour au moins dix ans et elle est composée de super-jeunes joueurs. Seulement, ses bons résultats ne doivent pas masquer la réalité du pays où le développement du football laisse à désirer.

On dit que Raouraoua a fait du bon travail au niveau de l'EN mais en ce qui concerne les progrès dans le pays, il n'y a rien. A chaque fois, il y a des affaires louches et on va vraiment tout droit dans le mur, c'est l'impasse totale.

L'EN est à la recherche d'un coach après le départ de Gourcuff. Vous êtes pour un local ou un étranger ?

Même s'il y a un entraîneur national qui émerge, un véritable «crack», on ne laissera jamais travailler sereinement. Donc, l'option du local, il vaut mieux l'oublier. Il faudrait un technicien français, à cause de la langue, mais qui connaisse bien l'Afrique, et c'est ce qui a manqué à Gourcuff.

Vous avez des noms ?

Moi, j'aurais pensé à Hervé Renard, mais le Maroc l'a déjà chipé et il y a Claude Leroy qui est un spécialiste de l'Afrique.

Propos recueillis par Hassan Boukacem

LIGUE DES CHAMPIONS D'AFRIQUE (PHASE DE POULES)

L'ES Sétif en stage du 30 mai au 10 juin en Tunisie

L'ES Sétif effectuera un stage de 10 jours à Hammam Bourguiba (Tunisie) en vue de la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique, dont la première journée se jouera le week-end du 17, 18, et 19 juin.

«L'équipe sera en stage de préparation du 30 mai au 10 juin en vue de la phase de poules qui s'annonce difficile. Les joueurs regagneront ensuite Sétif pour continuer les préparatifs en prévision de la première journée», a indiqué mercredi le président de l'Entente Hassan Hamar.

L'Entente s'est qualifiée pour la phase de poules aux dépens des Soudanais d'Al-Merrikh (aller 2-2, retour 0-0), au moment où l'équipe n'a pu défendre son titre de champion perdu au profit de l'USM Alger.

«Nous savons que notre parcours en Ligue des champions la saison dernière était en deçà des attentes. Nous tâcherons de faire bonne figure cette fois-ci», a-t-il ajouté.

L'ESS sera fixée sur ses adversaires en phase de poules le mardi 24 mai à l'occasion du tirage au sort prévu au siège de la Confédération africaine de football (CAF) au Caire.

S'agissant du volet recrutement, le premier responsable de l'ESS a affirmé qu'il y aurait entre 4 à 5 nouveaux joueurs, au moment où l'équipe a droit à 7 nouvelles licences africaines.

D'ici là, le club phare des Hauts-Plateaux cherchera à améliorer son classement en championnat (7^e, 37 pts), à trois journées de l'épilogue.

Geiger sera remplacé par Madoui Par ailleurs, le président de l'ES Sétif Hassan Hamar a affirmé qu'il souhaitait récupérer l'entraîneur Khairredine Madoui, actuellement avec Al-Wihda (division 1 saoudienne), pour remplacer le Suisse Alain Geiger dont le contrat ne sera pas renouvelé.

«Nous sommes en pourparlers avec Madoui pour retourner à l'Entente, il s'est dit intéressé à l'idée de revenir, mais il doit d'abord résilier son contrat avec Al-Wihda pour pouvoir le faire», a indiqué à l'APS le premier responsable du club.

Madoui, qui avait mené l'ESS à remporter la Ligue des champions d'Afrique en 2014, avait quitté Sétif en novembre 2015 pour s'engager avec Al-Wihda pour un contrat de deux ans et demi. Il a été remplacé par le technicien suisse Alain Geiger, signataire d'un bail de six mois.

«Geiger quittera l'Entente au terme de cette saison, et nous n'avons nullement l'intention de lui prolonger son contrat», a souligné Hamar, sans vouloir entrer dans les détails.

Éliminée en quart de finale de la Coupe d'Algérie à domicile face à l'USM Bel Abbès (3-1) et mal en point en championnat avec une 7^e place, l'ESS version Geiger a fini par décevoir plus d'un parmi les amoureux du club.

La qualification du club pour la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique aux dépens des Soudanais d'Al-Merrikh (aller 2-2, retour 0-0) reste la seule performance de l'ESS cette saison.

Madoui, âgé de 39 ans a reçu en janvier dernier à Dubaï (Emirats arabes unis) le trophée du meilleur entraîneur arabe de l'année 2015, pour le compte du 7^e Prix Sheikh Mohamed Bin Rashed Al-Maktoum de créativité sportive pour ses exploits avec les Sétifiens en Ligue des champions.

COUPE DE LA CAF

(8^e DE FINALE-BIS, RETOUR)

L'Égyptien Gricha pour arbitrer ES Tunis-MO Béjaïa

L'arbitre égyptien, Djihad Gricha, a été désigné par la Confédération africaine de football (CAF) pour officier le match ES Tunis-MO Béjaïa dans le cadre des huitièmes de finale bis (retour) de la Coupe de la CAF.

Gricha sera assisté par ses compatriotes, Tahsine Abou Sadate, et Ahmed Hossam Taha. Le quatrième arbitre étant Mahmoud Achour. La rencontre EST-MOB est prévue le 17 mai au stade Radès de Tunis. Il est bon de rappeler que le referee égyptien a été retenu par la Fifa parmi les trios devant officier pendant le tournoi de football des JO de Rio de Janeiro. L'Afrique en disposera de deux trios lors de cette compétition.

Le match aller entre les deux équipes aura lieu samedi prochain au stade de l'Unité maghrébine de Béjaïa (18h).